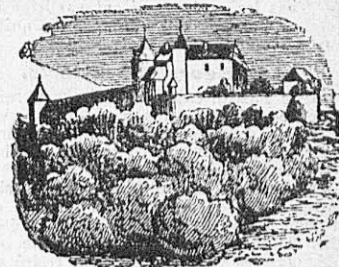




LA GRUYÈRE



Journal indépendant, politique et agricole

paraissant les mardi, jeudi et samedi.

Supplément bimensuel gratuit : « L'ÉCHO LITTÉRAIRE »

ABONNEMENTS
Suisse 1 an Fr. 9.—
» 6 mois » 4.50
Etranger 1 an » 16.—
» 6 mois » 8.—
payable d'avance.

Prix du numéro : 10 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste moyennant 30 cent. en plus.

Téléph. Appart. : 197

Imprimerie et Administration : Rue de la Sionge, Bulle.

Téléph. Bureau : 150

HORAIRE B.-R. : BULLE, arr. 8⁴⁵ 11⁴⁷ (d.j.f. 15⁵²) 16¹⁰ 20²² (d.j.f. 22²⁷) - BULLE, dép. 6⁰⁰ 9⁵² (10⁰⁰) 13⁰⁸ 18⁵⁰ (20⁵⁰)

ANNONCES

Canton de Fribourg 20 ct.
Suisse 25 »
Etranger 30 »
Annonces mortuaires
et rétractations 30 »
Réclames 50 »
S'adresser à Publicitas S. A.
suisse de publicité (Cercle
Catholique, 1^{er} étage.)

Le régime de la dictature.

«Le régime dictatorial est, par sa nature même, un ordre politique essentiellement provisoire, puisqu'il est le régime d'un homme et d'une heure déterminée, commandée par des circonstances exceptionnelles.»
(Le Temps).

Jadis, au temps glorieux de l'histoire romaine, on voyait des consuls, des généraux s'emparer du pouvoir ou plutôt répondre à l'appel des chefs de la nation en acceptant le pouvoir suprême et absolu, lorsque la Patrie courait un grave danger. Ces hommes, patriotes qui ne voyaient que la grandeur et la gloire de leur pays, assumaient la lourde charge, sachant parfaitement que les républiques sont ingrates et que, si la victoire assure au dictateur des honneurs éphémères, la défaite lui garantit le mépris des foules.

Cependant, parce que la Patrie, cette chose sacrée que chaque homme bien né porte dans son cœur, se tournait vers eux, ils répondaient : présent. Puis, quand la victoire avait couronné l'effort commun, quand le danger avait disparu, tout rentrait dans l'ordre, et le dictateur reprenait sa place dans le rang.

C'est ainsi que l'on peut comprendre la dictature, c'est-à-dire le commandement d'un seul homme. Dans un ordre d'idée quel que peu différent, n'en fallait-il pas venir là au sein des armées interalliées au cours de la grande guerre ?

Erigée en système de gouvernement, la dictature s'explique encore auprès des peuples ignorants et incapables de discernement civique ou en proie à la Révolution et à l'anarchie. Mais, aucun régime dictatorial ne saurait être instauré à titre définitif, parce que les peuples, au fur et à mesure qu'ils avancent dans la voie de la civilisation, considèrent la liberté individuelle et sociale comme la plus noble et la plus précieuse des prérogatives dont peut jouir un citoyen.

Allez demander au père de nos montagnes, à l'ouvrier qui transpire sous sa chemise poussiéreuse halée par la chaleur de l'usine, au petit campagnard qui vit pauvrement de la sueur qu'il répand sur le sol ancestral ; allez leur demander s'ils consentiraient à vendre contre de l'or leur bulletin de vote ? Jamais. Car tous ont au fond de l'âme l'instinct de la liberté, et tous entendent encore la voix des vieux Suisses perdus dans les profondeurs escarpées des forêts du Grütli : « Mieux vaut mourir que d'être esclaves ».

La dictature est un moyen, un suprême moyen de sauvegarder l'honneur d'une nation et l'intérêt de ses enfants. Elle peut durer autant que dure la menace, mais elle doit s'effacer devant la volonté commune dès que les circonstances le permettent. Jamais elle ne pourra constituer un but, car elle porte en elle-même le germe de la tyrannie, de l'injustice, de l'arbitraire, donc de la révolution et de la violence. Tous ou presque tous les dictateurs sont tombés, s'ils ont voulu dédaigner la volonté populaire, sous les coups de leurs ennemis. Ceux qui vivent aujourd'hui sont menacés du même sort. Leur vie n'est garantie que par des forêts de baïonnettes et des armées d'espions.

Il est pire encore pour un peuple qui goûta aux joies profondes de l'indépendance de retomber ensuite dans les fers. Se sentir conduire en laisse comme des citoyens sous tutelle ; falloir se courber vers le sol pour en tirer des fruits dont vous n'êtes pas le maître ; travailler et consentir de lourds sacrifices quotidiens en faveur d'une cause qui n'est pas la vôtre, à laquelle vous êtes indifférents ou hostiles ; offrir la tête par la force et au profit d'un ne sait quelle œuvre d'ambition ou de haine ; sentir sur soi l'œil vigilant d'un chef jaloux, qui jamais ne se détourne et jamais ne se ferme : Terrible sort ! Affreuse destinée !

C'est pourquoi, et l'on ne saurait trop le répéter, tout citoyen digne de la république et de la démocratie a l'obligation, dès qu'il sent poindre à l'horizon l'ombre d'une dictature, qu'elle soit publiquement affichée ou masquée sous le voile de la ruse, de sévir avec la dernière énergie et de dénoncer à la vindicte de la nation l'usurpateur. Et nous avons, au sein de nos petites républiques helvétiques, de ces apprentis tyrans qui s'essayaient à copier les grands dictateurs, violeurs des Constitutions et des traditions. Autrefois, le peuple helvète, formé de tribus relativement indépendantes, mit aux fers l'ambitieux Orgéorix, qui voulait être son roi. Les fils seront dignes des pères.

La dictature est un système d'exception. Comme telle, elle peut rendre des services. Dès qu'elle s'installe à demeure au sein d'un peuple civilisé, elle est un signe évident de décadence civique.

Petite Revue.

ÉTRANGER

L'évacuation anticipée.

Lors de l'établissement du traité de Versailles, les Alliés, dans le but de garantir l'exécution par l'Allemagne des clauses de l'acte, décidèrent l'occupation de trois zones bien délimitées de la Rhénanie : zone I (Cologne), évacuée en 1925 ; zone II (Coblence), à évacuer en 1930 ; zone III Mayence, à évacuer en 1935.

L'Allemagne, depuis longtemps, manifestait le désir de voir son territoire national libéré de l'occupation étrangère. Elle a cru, maintenant, le moment venu de formuler officiellement sa revendication, et c'est M. Müller, chef actuel du cabinet de Berlin, qui s'est chargé d'être à Genève l'interprète du peuple allemand.

Les deux discours de M. Müller et de M. Briand ont nettement établi les deux positions prises : du côté allemand, évacuation sans conditions, pour le bien de la paix et en vue de l'état de sécurité existant ; du côté français, évacuation possible moyennant contre-partie et contrôle des régions libérées.

Les Etats intéressés se sont réunis, officieusement du moins, et ont examiné les possibilités qui s'offrent à ce moment d'arriver à une entente. On cherche des bases. Il y a lieu de croire que les discours officiels prononcés à l'Assemblée de la Société des nations n'ont pas exprimé l'état réel de l'opinion des deux côtés du Rhin, car la prise de contact de l'autre jour n'aurait pas fait avancer la question d'un iota. Ce qui est probable, c'est que, de part et d'autre, on ressent la nécessité d'un compromis.

La valeur de l'occupation va diminuant. La France doit se hâter de retirer de l'évacuation anticipée un prix convenable. Dans 16 mois, la zone II tombera, et dans six ans, il n'y aura plus un soldat allié en Allemagne. Le Reich, de son côté, trouve que les années durent. On supporte mal la domination allié.

A l'heure où paraîtront ces lignes, une troisième assemblée aura eu lieu.

Aura-t-on réussi à jeter des bases pour les négociations futures ?

M. Müller, qui a été constamment en relation télégraphique avec Berlin et avec M. Stresemann, apportera-t-il des offres pouvant être utilement discutées ? Un moyen-terme surtout sera-t-il trouvé pour ce qui concerne la surveillance des régions rhénanes ? Autant d'inconnues qui doivent se résoudre en peu de temps, si l'on veut arriver à avancer dans la voie de l'entente. Les journaux, tant français qu'allemands, prennent sans doute des attitudes quasi tragiques et s'efforcent avec une énergie farouche ce qu'ils estiment être le droit de leur pays.

Une façon de penser assez curieuse à constater est celle de l'Allemagne, qui ne veut admettre aucun contrôle sur ses territoires-frontières et qui en appelle à la confiance des nations. Qu'a-t-elle fait pour provoquer la croyance générale en son désarmement ? On se souvient que, il y a peu d'années, la commission de contrôle interalliée dut faire une pression extraordinaire pour obtenir la destruction des fortifications secrètes dans le nord-est allemand. La mauvaise grâce que le Reich met à accepter

un contrôle est plutôt un indice qu'il a tout à craindre d'un organe quelconque de surveillance sur ses armements.

L'idée prédominante est maintenant que l'on s'entende pour la constitution d'une commission d'experts qui, agissant immédiatement, rassemblera l'ensemble des problèmes qui tiennent de près ou de loin à l'évacuation (Sécurité, contrôle, paiement de la dette allemande et des dettes interalliées, Anschluss, etc...) et s'efforcera d'en dégager une solution qui soit acceptable et par les Alliés et par le Reich. Telle paraît du moins devoir être la thèse française. La « Gazette de Voss », habituellement assez bien informée, écrit cependant que M. Briand se montre moins exclusif et moins rigide quant à la thèse allemande qui demande la séparation du problème de l'évacuation de celui des réparations.

Nombre d'autres feuilles allemandes conjurent les diplomates du Reich de ne pas se laisser duper encore par les habiles formules qui sortent abondamment de la bouche de M. Briand, que Mgr Seipel, qui semble s'être décidé concerté avec le cabinet de Berlin, qualifie dans un article paru dans la « Gazette générale d'Allemagne » de « plus grand homme de la Société des nations ».

En somme, le duel oratoire qui s'est déroulé au sein de l'assemblée de Genève n'est qu'une parade, un prélude aux difficiles négociations qui vont se dérouler, à Genève d'abord, et dans les réunions ultérieures que tiendront dans la suite le délégué d'Allemagne et les représentants des puissances alliées. P. S.

L'Italie mécontente.

L'Italie n'est pas satisfaite de la politique générale européenne. Parce qu'elle a voulu se tenir à l'écart de tout ce qui s'est fait dans le domaine international depuis le traité de Versailles, parce qu'aussi ses visées impérialistes n'ont pas trouvé un écho direct dans les chancelleries du continent, elle rêve de sortir du concert des nations et de pratiquer une politique qui lui soit propre.

L'influence diplomatique de la France et de l'Angleterre lui porte ombrage et elle appelle à la rescousse Madrid, Berlin, Angora et Moscou.

Il lui en coûte de se sentir quelque peu ignorée, alors que la faute n'est qu'à elle de vouloir ignorer tout ce que les nations européennes font en vue de l'établissement d'un régime d'entente et de paix.

On peut affirmer sans crainte de se tromper que le problème de la création des Etats-Unis d'Europe n'est pas à la veille de trouver sa réalisation.

Le « Tevere » déclare qu'après dix ans de fidélité loyale et héroïque à un nombre énorme de lieux communs, civilisation occidentale, bloc des nations victorieuses, etc., fabriqués pendant les hostilités et maintenant après la guerre, l'Italie, qui n'en a tiré aucun profit, peut s'en libérer sans arrière-pensée.

On se rend compte aisément que l'Italie, puissance purement économique, ignore tout du problème européen que ce qui peut concerner son expansion propre, sont intérêt matériel immédiat et la satisfaction des ambitions fascistes.

SUISSE

Chez les paysans saint-gallois.

Dans le canton de St-Gall, une importante assemblée de l'Association politique des paysans a eu lieu.

Elle a demandé au parti conservateur le renouvellement du mandat de M. Grunfelder, représentant des paysans et proposé la candidature de M. Müller, président de tribunal.

D'autre part, l'Association demande au parti radical de reporter M. Gabathuler et de désigner comme autre représentant des paysans M. Pestalozzi, de Wil.

Et voilà une façon de procéder qui mérite d'être étudiée et qui pourrait peut-être servir avantageusement la cause des paysans dans d'autres cantons.

L'activité fasciste en Suisse.

Selon le *Corriere del Ticino*, on aurait découvert au Tessin l'existence de toute

une organisation d'espionnage en Suisse. Des individus seraient payés pour surveiller certains personnages suisses ou italiens établis en Suisse. La bande aurait des ramifications dans diverses villes suisses et un agent italien viendrait régulièrement à Lugano pour rassembler le matériel.

Cette nouvelle affaire aurait été découverte au cours de l'enquête sur l'arrestation de Cesare Rossi.

La *Neue Zürcher Zeitung* écrit que nous abritons les Italiens dans les mêmes conditions que tous les autres étrangers vivant chez nous, c'est-à-dire pour autant qu'ils se conforment aux lois de notre pays, et nous ne saurions tolérer que le fascisme ou l'antifascisme interviennent directement dans notre vie nationale.

En Valais.

La journée de dimanche a été particulièrement heureuse pour l'exposition de Sierre qui a reçu un flot inaccoutumé de visiteurs. On y a remarqué la présence de M. Musy, conseiller fédéral, qui prit la parole au cours du banquet.

Certains vigneron ont commencé la vendange pour obtenir le moult-primeur. Cependant, on croit que l'autorité compétente prendra des mesures pour retarder la date définitive de la vendange, le temps actuel étant spécialement favorable à la complète maturité du raisin et à la qualité du vin.

On parle de fixer au 17 (hier) l'ouverture de la vendange-primeur et au 24 celle de la vendange générale. Les prix varieront selon les régions.

Dans le journalisme suisse.

M. Félix Bonjour, rédacteur en chef de *La Revue*, à Lausanne, journal auquel il collabore depuis cinquante ans, a donné sa démission. Il est remplacé à la tête de l'important quotidien des radicaux vaudois par M. Rochat, avocat à Lausanne.

Le départ de M. Bonjour, qui jouissait d'une grande estime et presque de la vénération des journalistes, laissera un gros vide. Le distingué polémiste a joué un rôle de premier plan dans la politique vaudoise et fédérale. Toujours sur la brèche, ce lutteur fut l'ardent défenseur des idées radicales dans lesquelles il avait foi. Sa dialectique était sûre et marquée au coin de la plus exacte précision. Le pays de Vaud gardera certainement le souvenir de cette belle figure de citoyen.

Homme pondéré, droit et plein de délicatesse, M. Bonjour avait introduit toutes ces qualités dans le journal « *La Revue* ».

Nouvelles brèves.

Nouvelles politiques et diverses.

Les puissances signataires du traité de Locarno se sont rencontrées, dimanche matin, comme on l'avait annoncé, à Genève. Un accord a été réalisé qui permettra des négociations au sujet de la Rhénanie et de tout le problème des réparations.

Une commission d'experts désignés par les six puissances sera constituée et entrera en fonction immédiatement. On n'a pas précisé la date et le lieu de la première réunion. Il a été admis en principe également la constitution d'une seconde commission de constatation et de conciliation, dont la compétence sera fixée au cours des négociations.

— A Londres, on est heureux du résultat acquis au cours de l'entrevue de dimanche. On dit que l'influence de lord Cushendun a été bienfaisante. Ce dernier a soutenu que l'Angleterre était partisan de l'évacuation anticipée et de l'entente au sujet du problème des dettes interalliées et des réparations.

— Les élections législatives ont eu lieu dimanche dans une partie de la Suède. Il n'y a pas de changement avec celles de 1924. La coalition sociale-libérale garde la majorité absolue des sièges. Viennent ensuite les conservateurs.

— M. Vénizelos se rendra à Rome samedi prochain, pour la signature du pacte italo-grec.

— Le chiffre des adhésions au pacte Kellogg est maintenant de 51.

— Belgrade s'apprête à reconnaître le nouveau régime albanais.

MAUD & Fils
BULLE
Accessoires

GURTNER
ENTREPRENEUR
LBEUVE
se qu'il peut se ren-
place avec son con-
transportable pour
enu et gravier.

te et menuiserie
ravaux soignés
rix avantageux
Plans et devis.

RUFFIEUX
UR-DE-TRÈME

EF, cordonnier
BULLE
réparation de semelles
semelles cuir collées
à l'humidité.
LLATION SPÉCIALE
avail garanti.

URGHANS Gott.
niste, BULLE

de meubles anciens
nouveaux sur commande
Prix modérés.

ISSUS

e, depuis 3.75

antes teintes 5.75

depuis 5.90

5.90

depuis 0.95

S et RAGLANS

Messieurs

depuis 42.50

enres.

Bulle

ce du Moderne.

de première qualité.

elottières.

à la main, divers

èces d'articles

CHARS

toutes grandours

Frêne et hêtre.

A. & G. BARRAS

Bulle. - Romont.

Tous les navires qui ont participé aux recherches polaires ont maintenant quitté les eaux arctiques sauf le KRASSINE.

Malheurs et accidents.

L'abbé Pascal, explorateur français renommé, a, croit-on, disparu dans la rivière en explorant les gorges sauvages et difficiles du Véron. On a retrouvé son chapeau et sa canne au bord du torrent.

A Rockdorf, dans l'Illinois, une fabrique de chaises a été surprise par la tornade et s'est égarée. Une centaine d'ouvriers ont été ensevelis. Toute la population de la ville travaille à dégager les victimes. On en a retiré des débris une trentaine. Dans d'autres régions du même Etat, l'ouragan a tout dévasté et fait de nombreuses victimes. Les hôpitaux regorgent de blessés.

A Amsteg, Emmanuel Baumann, 30 ans, chassant le chamois au-dessus de Gurnellen, est tombé d'un rocher dans le lit d'un ruisseau. On l'a ramené la colonne vertébrale brisée. L'état du blessé est très grave.

Suivant les dernières informations, l'ouragan de Porto-Rico a fait un millier de victimes. La moitié de la population de la ville est sans abri.

Sur la route d'Yverdon à Lausanne, le jeune Pierre Duvoisin, de Villars-Burquin, 20 ans, circulait à motocyclette avec lui Mlle Marguerite Bettex. Le jeune homme frôla au passage un jeune cycliste de 15 ans, A. Pasche, de Novalles, qui fut projeté à terre, et, perdant la direction de sa machine, alla lui-même se jeter contre une butte. Il eut le crâne enfoncé et fut tué sur le coup. Dimanche soir, Mlle Bettex, assez grièvement blessée à la tête, n'avait pas encore repris connaissance.

A Chesaux, sur la route Yverdon-Lausanne, une voiture genevoise « Renault » venait dimanche soir dans la direction de Lausanne, lorsqu'elle rencontra une automobile circulant en sens inverse. Faisant une embardée, la « Renault » passa sur un tas de sable et se retourna fond sur fond au bas d'un talus. Un occupant, M. Maréchal, de Collex-Bossy, a eu le crâne fracturé et la langue coupée. Il est mort après quelques minutes d'horribles souffrances. Le conducteur, M. Larue, de la même localité, est blessé, mais sa vie n'est pas en danger. Une dame et une fillette qui se trouvaient également sur la machine ont pu regagner leur domicile.

A Zurich, une motocyclette est entrée en collision avec un char, en voulant le dépasser. Le conducteur n'a pas eu de mal, mais un compagnon qui avait pris place sur l'arrière de la moto est tombé sur la chaussée et s'est tué. Un cheval est grièvement blessé. Le motocycliste a été arrêté.

A Interlaken, M. Reusser, jardinier, est tombé d'une hauteur de 8 mètres du pavillon à musique sur le gravier. Son état est grave.

Au moment du départ du 34me régiment français d'aviation, le mécanicien Scorby a été atteint par l'hélice d'un appareil et tué sur le coup. Deux de ses camarades ont été blessés.

A Saint-Just, près de Lyon, la petite Guérin, 8 ans, a été renversée avec sa compagne, âgée de 7 ans, par une automobile et tuée sur le coup. Son amie est grièvement blessée.

Mercredi, à Wallisellen, M. Freimüller, 36 ans, marié et père de deux enfants, a été asphyxié par le moteur de son automobile qu'il avait mis en marche dans sa grange.

La petite Odette Châtelain, deux ans, jouait dans le jardin de ses parents à Troinex (Genève) lorsqu'elle fut cruellement mordue au visage par un chien-loup appartenant à sa famille. La pauvre enfant a eu l'œil gauche presque arraché, la joue déchirée, ainsi que la main. On dut lui faire plusieurs points de suture et procéder à la restauration de la face. Sa vie n'est pas en danger.

La chasse à l'homme. — A Plan-s-Montana, M. Robert Gasser, fermier de cure, était allé à la chasse tandis qu'il disposait de quelques heures de liberté. Deux autres chasseurs, sortant de la forêt, prirent Gasser, qui s'était mis à l'affût derrière un mamelon, pour un animal, qu'ils tuèrent.

Les deux homicides involontaires se sont mis à la disposition de la justice. Le fermier avait le crâne fracassé.

On signale en Bavière plusieurs empoisonnements mortels survenus après l'absorption de champignons.

Près de Pfäeffikon, Zurich, un jeune homme de 23 ans nommé Meyer, qui circulait en motocyclette, a été projeté sur le sol à la suite d'un dérapage et tué sur le coup.

Près de Schaffhouse, un paysan de 83 ans qui cueillait du sureau au bord d'un ruisseau est tombé dans l'eau la tête la première et s'est asphyxié.

Crimes et délits.

Lundi matin, à Berlin, un employé de banque s'est suicidé après avoir tué sa femme. Le ménage était désuni depuis un certain temps. La belle-mère de l'individu est également blessée.

A Los Angeles, en Californie, on a découvert dans une ferme les cadavres de quatre garçons tués à coups de hache après avoir été torturés. La police est à la recherche du voleur d'enfants et de sa mère. Le père est déjà sous les verrous.

A Liestal, une femme recevait l'autre jour d'un individu une lettre émanant soi-disant de son fils et réclamant une somme d'argent dont il avait un pressant besoin. Ayant rencontré par hasard son fils, il se révéla que la lettre était fautive. La femme avisa la police, qui délégua un agent à l'endroit où devait se rendre la mère. Un individu se présenta et blessa l'agent d'un violent coup de marteau sur la tête. Le gendarme réussit cependant à arrêter le malfaiteur, qui a fait des aveux complets.

A Rheinfelden, un garçon-boucher expédié par son patron s'est vengé en blessant grièvement le frère de ce dernier à coups de couteaux. Le coupable a été écroué.

A Regio de Calabre, Italie, une bande de malfaiteurs venait d'être acquittée par le tribunal. Le lendemain, un des bandits tua deux personnes qui avaient déposé un témoignage contre lui.

FRIBOURG

Accident.

Un octogénaire, M. André Dévaud, de Mossel, se rendait en voiture à Rue. Comme il traversait le village, le cheval, quelque peu vicieux, eut peur d'un tas de tuiles et s'emporta. La voiture culbuta. M. Dévaud fut relevé avec un trou à la tête, une jambe fracturée et de nombreuses contusions sur tout le reste du corps.

Oeufs frais.

A l'approche de l'automne, un correspondant de la *Liberté* invite chaleureusement nos paysannes à n'apporter au marché que des oeufs frais, afin de maintenir la bonne renommée des produits du pays. Cette remarque est parfaitement justifiée.

Après l'empoisonnement.

Il se révèle que la personne inculpée dans la vente des champignons qui ont empoisonné samedi une famille de Fribourg avait mélangé à la provision apportée au marché des champignons soustraits au contrôle de l'inspecteur.

La Saffa et la musique religieuse fribourgeoise.

Deux Fribourgeoises ont exposé à la SAFFA des compositions musicales religieuses dont elles sont les auteurs : Mme d'Ovsianikoff-Cuony, deux morceaux de musique religieuse, *Panis Angelicus*, chœur pour 4 voix de femmes et un *Tantum ergo* pour 4 voix mixtes ; Mlle Gréty Liechi, de Morat, a envoyé différents manuscrits de musique ; nous lui devons également la belle cantate religieuse *Gott und die Menschen*, dont la première audition aura lieu à l'église française de Berne, samedi 22 septembre.

Chronique romantoise.

Croquis de saison.

Les brumes qui commencent à écharper les montagnes présagent la fin d'un été qui fut ex-

dévisagea, Michel et moi. Tout se passait dans l'ordre.

Or, Michel avait compté, une à une, les têtes du troupeau. N'était-ce pas son héritage qui défilait ? La procréation qu'il avait signée dix ans plus tôt à sa sœur demeurait essentiellement révoquée et lui permettait de réclamer des comptes. Le sang de tant de générations de pères et de laborieux le travaillait, courait plus vite dans ses veines et j'en devinais la course et le travail jusque sous le hâle du visage, jusque dans le mouvement des mains. En somme, il était redevenu un homme libre, comme les autres. Il avait le droit de vivre chez lui, de cultiver son bien. L'autre n'était qu'un usurpateur qui occupait la maison Gallice.

L'autre ? D'âge, il touchait à la vieillesse, mais il était resté vert, sec et droit, sans un poil blanc, sans une ride, sans une courbature. En le regardant de près, on remarquait bien pourtant l'empreinte des années, — plus de soixante, — à la peau parcheminée, aux rigoles du cou, aux yeux presque rougis à force de s'être mesurés à l'éclat du soleil sur la neige et facilement embués. Il était haut de taille, les joues rasées, les traits réguliers selon l'effigie mauricienne venue de l'occupation sarasine. A la descente, il se drapait dans une limousine de la couleur de ces troncs mangés de mousse, dont il devait se servir pour se coucher dedans, mais il l'avait rejetée, car le soleil de septembre était encore chaud. Un feutre décoloré projetait son ombre sur le front. Il portait dans ses gestes lents et sur son visage presque impassible le calme de ceux qui ont appris la patience. Après avoir tout perdu et connu la désolation du foyer désert, sans femme et sans enfants, il avait « rebellié », comme on dit en Savoie en appliquant à l'homme cette puissance végétale de l'arbre qui d'une souche mor-

traordinairement chaud. L'automne ne va pas tarder à s'annoncer avec les premiers signes de décadence de la végétation. En attendant ce mélancolique retour, les guêpes, cette agence nombreuse et sournoise, font la guerre aux humains... Ceux-ci sont allés, dès lundi, à leur tour se mettre à l'affût du gibier moins pervers et plus cossu.

La bénédiction.

Tous nos villages glânois ont dûment célébré leur bénédiction, la semaine dernière. Il est vrai que le temps s'y prêtait ; puis, l'élite de notre jeunesse virile, fraîchement rentrée des manœuvres du 7me régiment, était venue à point animer la table de famille et faire ensuite un tour sur le pont de danse dressé devant l'auberge du village. Il est des institutions et des coutumes qui ont la vie dure ; de ce nombre est certainement la bénédiction dont l'origine se perd presque dans la nuit des temps, mais qui résiste toujours à la concurrence que lui font les occasions de divertissements de toute nature échelonnés sur tout le long de l'année.

Accident d'auto.

Dimanche soir, vers 18 heures, M. Strelbel, de Genève, roulait en automobile dans la direction de Lausanne, lorsqu'arrivé devant la laiterie de Chavannes-les-Forts il se trouva en présence d'une autre voiture venant de Villarboud. Une collision se produisit à la suite de laquelle les deux automobiles subirent d'importants dégâts matériels. Les deux conducteurs n'eurent aucun mal. Actuellement, les deux machines sont en réparation chez M. Juriens, garagiste.

Concert.

Dans un concert d'orgue d'une très belle tenue artistique, les Romantois ont eu le privilège d'entendre, dimanche soir, M. le Professeur Bovet, maître de chapelle, à Fribourg. La nef est les deux côtés de l'église étaient bondés. M. Bovet joua avec puissance, magnificence et délicatesse les beaux « Prélude et fugue en sol majeur » de J. S. Bach. Il donna une interprétation très soignée de la « Cantilène en fa dièse » de Raffy et de l'« Andante en mi majeur », de Franck. Dans l'interprétation de l'« Intermezzo en fa dièse » de Rheinberger, M. Bovet mit cette conscience artistique et cette superbe technique que dès longtemps ses auditeurs apprécient chez lui. Enfin, le brillant organiste joua magistralement « Fantaisie pastorale et orage » dont le rendement causa une véritable émotion à l'assistance recueillie. Ajoutons qu'un artiste violoniste de haut mérite rehaussait la valeur de ce concert.

GRUYÈRE

Nécrologie.

Hier matin, lundi, est décédée à Bulle Mme Vve Pauline Savary, qui a succombé à une embolie, à l'âge de 66 ans.

La défunte, qui a élevé cinq enfants, consacra sa vie au travail et au bonheur des siens. Elle laisse le souvenir d'une personne de bien et son départ pour l'au-delà crée un vide pénible au sein de ceux qui l'affectionnaient.

Nous présentons aux familles atteintes par ce deuil nos sympathiques condoléances.

Jeune fédéral.

Toute la Suisse a célébré, dimanche, la journée du Jeune fédéral. Cette fête religieuse, instaurée pour attirer les bénédictions de Dieu sur notre Patrie, est un hommage national au Tout-Puissant.

Pour avoir tout son sens, elle devrait évidemment comporter une série de sacrifices et de privations qui réparent devant Dieu les fautes commises dans le pays au cours de l'année contre la Majesté divine. Officiellement, toutes les réjouissances publiques sont interdites ce jour-là.

Ajoutons que beaucoup de Suisses se font un devoir de respecter cette fête nationale d'une façon particulière.

Dieu daigne bénir et protéger notre chère Suisse, son peuple et ses institutions !

te pousse une branche nouvelle. Son bonheur tardif, comme il arrive, le maintenant en jeunesse, le rapprochait de sa femme, qui aurait pu être sa fille et déjà ne le paraissait plus.

J'avais plaidé pour lui, dans les temps. Il m'accueillit cordialement et sans hésiter il marcha vers mon compagnon.

— Tu es Michel Gallice.

— Oui, répondit le jeune homme sans avancer à sa rencontre.

Je crus que leurs regards se heurtaient. Etienne Béard lui tendit la main, que l'autre prit sans élan :

— J'ai connu ton père qui est décédé aux Aiguilles d'Arves. Nous avons fait ensemble la Grande-Casse et le Mont-Pourri.

Ainsi avaient-ils appartenu tous les deux à cette corporation des guides qui, dans les hauts massifs, est respectée et crée entre ses membres soumis à des règlements stricts des habitudes de solidarité et des liens de camaraderie et d'honneur. Michel ne se déridait pas encore.

— Ta sœur a épousé un vieux. Mais les enfants sont bien venus. Entre. La maison est aussi à toi.

D'un mot, il avait résolu le problème. Avec la plus extrême simplicité, il écartait la discorde et, par cette voie droite et loyale, il atteignait d'un coup la perfection. Je regardais dans les yeux le frère de Josette qui se taisait toujours : il se débattait dans un de ces drames intimes où l'on cherche son chemin comme sur un glacier coupé de rimayes. Ensemble, nous pénétrâmes dans la salle commune qui sert à la fois de salle à manger, de dortoir et d'écurie, parce qu'à deux mille mètres d'altitude les hivers sont terribles et que ce n'est pas trop de ce rassemblement des bêtes et des gens pour avoir chaud. La femme nous offrit à boire et comme, à la montagne, on ne boit pas sans manger, elle

Nos artisans au Comptoir de Lausanne.

Parmi les cinq maisons fribourgeoises qui exposent au Comptoir suisse, à Lausanne, citons la maison Gremion, peaux et fourrures, à Broc.

Souscription pour l'« Harmonie ».

La souscription annoncée en faveur de la transformation en « harmonie » de la fanfare de Bulle est commencée. Elle s'annonce sous les plus heureux auspices et les mandataires de l'« Harmonie » rencontrent une sympathie et une générosité qui dépassent tout ce que l'on prévoyait.

Nous espérons que ces excellentes dispositions se poursuivront au sein de la population, que nous assurons d'ailleurs de notre profonde reconnaissance.

Le Comité.

Nos artistes.

Nous apprenons que Mlle Tilly Margot — qui chanta récemment à Radio-Lausanne avec un art dont elle fut chaleureusement et justement complimentée — interprétera quelques charmantes pièces musicales, le 20 septembre, à la Journée fribourgeoise de la « Saffa ». Elle chantera « Pourquoi rester seulette », de Saint-Saens, « L'invitation au voyage » de Duparc et la « Chanson du papillon » de Weckerlin. Mme Luthy-Desbiolles voudra bien l'accompagner au piano. Nous sommes très heureux de voir figurer ces deux sympathiques artistes au programme de cette journée romande. Et nous leur souhaitons le plus vif succès.

La foire aux poulains.

Hier matin, lundi, s'est tenue comme de coutume, sur la place de l'Ecu, la foire aux poulains.

31 sujets ont été présentés, parmi lesquels on remarquait de jolis spécimens. Malheureusement, l'élevage du cheval n'est plus guère rémunérateur chez nous. Ainsi, hier, les prix maxima n'ont guère dépassé 500 fr. Toutes les transactions, d'ailleurs fort peu nombreuses, ont eu lieu entre fr. 300 et 500.

Chang.

Nous rappelons qu'une dernière représentation du magnifique drame *André Cornélis* sera donné ce soir encore. Quant au film « Chang », c'est à la fois un documentaire inégalable sur la mystérieuse jungle siamoise est un roman passionnant qui passera à la fin de la semaine. Il a recueilli les suffrages unanimes de la critique et sera accompagné de *Suttane*, splendide roman oriental.

Cyclisme.

La *Pédale Bulloise* a fait disputer, dimanche, sa course de vitesse (1 km. par série). De nombreux sportsmen étaient venus sur les lieux pour assister aux péripéties de cette intéressante épreuve.

- Voici les résultats :
- 1re manche. — 1. Aeschlimann Alfred ; 2me Degoudron Albert ; 3me Gremion Honoré.
 - 2me manche. — 1. Barozzi Joseph ; 2. Barbey Amédée ; 3. Charrière Firmin.
 - 3me manche. — 1. Barbey Jean ; 2. Millasson Georges ; 3. Castella Pacifique.
 - Finale des 3mes. — 1. Gremion Honoré ; 2. Charrière Firmin ; 3. Castella Pacifique.
 - Finale des 2mes. — 1. Barbey Amédée ; 2. Degoudron Albert ; 3. Millasson Georges.
 - Finale des 1ers. — 1. Aeschlimann Alfred ; 2me Barbey Jean ; 3me Barozzi Joseph.
- Classement final de l'épreuve :
- 1. Aeschlimann Alfred, sur « Condor ».
 - 2. Barbey Jean ; 3. Barozzi Joseph ; 4. Barbey Amédée ; 5. Degoudron Albert ; 6. Millasson Georges ; 7. Gremion Honoré ; 8. Charrière Firmin ; 9. Castella Pacifique.

mit auprès de nous, avec des assiettes, un quinon de pain et l'un de ces fromages ronds et hauts, recouverts d'une croûte de la couleur des feuilles mortes, dont l'intérieur crémeux revêt, dès qu'ils sont entamés, une teinte bleuâtre analogue à celle du Roquefort ou du Gorgonzola : on les fabrique, l'été, dans les chalets au-dessus de Bessans ou de Bonneval. Après nous avoir servis, Josette sortit avec les enfants. Elle ne devait pas assister à notre conversation, de même qu'elle ne devait pas s'attabler avec nous : c'est l'usage. Nous étions entourés par les vaches rangées au bord de leur mangeoire que nous entendions mâcher et ruminer leur foin, et qui, posément, dès qu'elles remuaient, faisaient tinter leur clochette. Etienne Béard traça avec son couteau le signe de la croix sur le pain avant de le rompre. Nous trinquâmes : après quoi, il se leva, se dirigea vers un bahut, ouvrit un tiroir secret et revint avec une tirelire.

— Ta part de la pension de l'Anglais, dit-il en la tendant à son beau-frère. Depuis que j'ai marié la Josette. Parce qu'auparavant tu la lui avais donnée. Vois si le compte y est.

— Je n'ai rien demandé objecta Michel, presque offusqué maintenant de rencontrer tant d'honnêteté.

— Il faut être juste, reprit Etienne. Pour la maison et les terres, elles sont en état et ta part de profit sur le bétail, la voici. Si tu restes célibataire, on te fera de la place : il y a du travail pour tous. Si tu te maries, j'ai un immeuble à Bonneval : nous y descendrons. Parce que « deux marmites au feu indiquent fête, mais deux femmes font la tempête. » Voilà.

Michel, vaincu, se rendit, et lui aussi d'un mot :

— Tu es un frère, Etienne. Je ne savais pas. (A suivre).

FEUILLETON de « LA GRUYÈRE »

— 0 —

Le Cœur et le Sang

par **Henri BORDEAUX.**

— 0 —

La famille Couvert, à Bessans, a expié et racheté le crime de l'un de ses membres (1). J'allais savoir comment réagiraient, à leur tour, les Gallice de Bonneval.

Etienne Béard descendit en effet, le lendemain dans la matinée, des hauts pâturages. Comme un seigneur de la montagne, il poussait devant lui son troupeau, vaches et génisses, chèvres et brebis accompagnées de tous les cabris bondissants nés pendant la saison d'été parmi les herbes grasses, et le cortège se profilait sur un fond de rochers couronné de neige.

Le brun petit Thomas marchait devant, fièrement, comme un guide ; puis venait le bétail, agitant ses sonnailles, aligné sans cesse par le chien de berger qui en gardait les flancs, et enfin, le dernier, le maître avec Claudine et Michel, les deux gosses blonds qui se tenaient par la main. Avant de saluer sa femme et de considérer Philibert et Véronique pour connaître s'ils avaient grandi pendant son absence, il mena les grosses bêtes à cornes à l'étable qui fait le pourtour de la grande salle commune et enferma les moutons et les chèvres dans leur écurie dont la porte basse communique avec l'intérieur de la maison. Ayant accompli ces rites sacrés, il dit bonjour à Josette et souleva en l'air les deux enfants. Après quoi, il nous

(1) Voyez la « Maison morte ».

au Comptoir usanne.

maisons fribourgeoises
Comptoir suisse, à Lau-
son Gremion, peaux et

rtistes.

ne Mlle Tilly Margot —
ent à Radio-Lausanne
fut chaleureusement et
entée — interprétera
s pièces musicales, le
Journée fribourgeoise
e chantera « Pourquoï
Saint-Saens, « L'invita-
Duparc et la « Chanson
Weckerlin. Mme Luthy-
en l'accompagner au
s très heureux de voir
mpathiques artistes au
e journée romande. Et
s le plus vif succès.

ux poulains.

s'est tenue comme de
ace de l'Écu, la foire
présentés, parmi les
t de jolis spécimens.
élevage du cheval n'est
ateur chez nous. Ainsi,
na n'ont guère dépassé
transactions, d'ailleurs
s, ont eu lieu entre fr.

ang.

qu'une dernière repré-
que drame *André Cor-
soir* encore. Quant au
à la fois un docu-
sur la mystérieuse jun-
roman passionnant qui
e la semaine. Il a re-
unanimement de la criti-
agné de *Sultane*, splen-

illisme.

e a fait disputer, di-
e vitesse (1 km. par sé-
rtsmen étaient venus
assister aux péripéties
e épreuve.
Aeschlimann Alfred ; 2me
me Gremion Honoré.
Barrozzi Joseph ; 2. Barbey
e Firmin.
Barbey Jean ; 2. Millasson
Pacifique.
1. Gremion Honoré ;
3. Castella Pacifique.
1. Barbey Amédée ; 2. De-
illasson Georges.
1. Aeschlimann Alfred ;
me Barrozzi Joseph.
épreuve :
éd, sur « Condor » 2. Bar-
Joseph ; 4. Barbey Amé-
lbert ; 6. Millasson Geor-
onoré ; 8. Charrière Fir-
fique.

avec des assiettes, un qui-
de ces fromages ronds et
e croûte de la couleur des
l'intérieur crémeux revêt,
nés, une teinte bleuâtre
Roquefort ou du Gorgon-
e, l'été, dans les chalets
s ou de Bonneval. Après
osette sortit avec les en-
pas assister à notre cou-
elle ne devait pas s'atta-
l'usage. Nous étions en-
rangées au bord de leur
entendions mâcher et ru-
ui, posément, dès qu'elles
inter leur clochette. Etien-
son couteau le signe de la
vant de le rompre. Nous
moi, il se leva, se dirigea
un tiroir secret et revint

ension de l'Anglais, dit-il
eau-frère. Depuis que j'ai
ce qu'aparavant tu la lui
le compte y est.
mandé objecta Michel, pres-
nant de rencontrer tant
ste, reprit Etienne. Pour
res, elles sont en état et
le bétail, la voici. Si tu
te fera de la place : il
tous. Si tu te maries, j'ai
l'éval : nous y descendrons.
armées au feu indiquent
es font la tempête. Voilà.
rendit, et lui aussi d'un
Etienne. Je ne savais pas.
(A suivre).



POUR L'AUTOMNE

Les meilleurs

CHAPEAUX

dans les teintes et formes à la mode, aux
prix exceptionnels de

3.90, 4.50, 6.20, 7.80.

Qualités supérieures
9.50, 11.50, 12.50.

Véritables Velours de Vienne
en noir, brun et vert.

Spécialité du chapeau de marque
HUCKEL BORSALINO.

Repassage gratuit de tous les chapeaux.
Réparations et nettoyage au prix le plus réduit.

CHAPELLERIE F. TRUFFAT FILS, BULLE

Place de l'Union. — Place du Cheval-Blanc.

Location de pâturages.

La Commune de LE PAQUIER exposera en loca-
tion, pour 4 ans, par voie de mises publiques, ses pâturages :

1. Pré de La Joux-dessus ;
2. La Savarisaz ;
3. L'Abergyre ;
4. La Schiaz.

Les mises auront lieu le **jeudi 27 septembre 1928,**
dès 14 h., dans une salle particulière du **Café de la**
Gare, Le Pâquier.
Les conditions seront lues avant les mises.
Le Pâquier, le 8 septembre 1928.

Le Conseil communal.

Fabrique de draps de Moudon

MEYER FRÈRES & C^o
Travail à façon de la laine du pays.
Fabrication de drap pure laine uni, sergé, façonné, peigné, chevot.
Fabrication de mi-laine forte et mi-draps pr. hommes. Fabrication de mi-
laine croisée et de chevot pure laine pour robes. Fabrication de couver-
tures de lits. Fabrication de couvertures pour chevaux. Filature de laine.
Demandez les nouveaux échantillons pour le travail de la laine du
pays. — La maison n'accepte ni chiffons, ni déchets de laine, ces ma-
tières n'entrant pas dans la fabrication de ses étoffes.

Dépôt chez **M. Tobie BEC, négt., à BULLE.**

W. WASER, BULLE

Grand'rue - Tél. 155

- HOLOGERIE -	- ORFÈVREURIE -
Montres - Régulateurs Réveils - Le célèbre réveil "JAZZ", réveil de précision.	Couverts de table - Servi- ces à café et à thé - Coupes à fruits - Services pour fu- mours - Coupes pr sociétés.
- BIJOUTERIE -	- OPTIQUE -
Bagues, - Boucles d'oreil- les - Broches - Colliers - Alliances, anciennes et nou- velles formes.	Jumelles Zeiss, Goerz, Bar- romètres - Lunetterie - Exé- cution des ordonnances de MM. les médecins oculistes.

Réparations d'horlogerie et bijouterie en tous genres.

H.&S. KOLLY-PASQUIER

Rue de la Promenade - BULLE - Place du Marché

CHEMISES fantaisie à deux cols
CHEMISES-TRICOT et de travail
COMPLETS salopettes et BLOUSES bureaux
Cravates, Bretelles, Chaussettes, Bas de sport
VESTONS et PANTALONS confectionnés
TABLIERS fantaisie noir et couleur
BAS pour dames, grand choix de teines
COMBINAISONS, CORSETS, BRODERIES

Tissus en tous genres

La soussignée avise l'honorable
publie de la ville et de la campa-
gne qu'elle s'est établie comme

Tailleuse

pour Dames et enfants.
Travaillerait aussi pour magasin.
A la même adresse, à vendre
un harmonium, 1 paire de ju-
melles Zeiss, 1 vélo de dame,
1 banc de jardin et une petite
bibliothèque avec un certain
nombre de livres pour l'enseigne-
ment.
Mme Vve Marie PERROTTET
Route des Crêts,
BULLE.

TROUVÉ

une montre de dame
entre le Moulin de la Trême et les
Gros-Praz.

La réclamer contre rembour-
des frais à **Raymond Tinguo-
ly, VUADENS.**

L'heure suprême !

Accusé, quel est-il ton tout dor-
mier désir
Avant que de passer ta tête au
couperet ?
Président, faites-moi, l'ineffable
plaisir
De prendre avec moi un dernier
[DIABLERETS]

Je prendrais

une vache en hivernage,
bons soins assurés.

**A. DUPRÉ, sellier, VUIP-
PENS.**

Cyclistes, attention !

pneus MICHELIN
à 5 et 6 fr.
chambres à air fr. 2.80,
ainsi que VÉLOS neufs et oc-
casione. P. 1287 B.

SAUDAN FILS

près de l'usine Bochud.
Réparations, accessoires
- BULLE -
Cheveux merveilleux
par le
SANG de BOULEAU

La chute des cheveux, pellicu-
les, calvitie, l'appauvrissement
du cuir chevelu sont combat-
tues avec un succès infaillible.
Gr. facon, Fr. 3.75. Crème
de Sang de Bouleau pour
cuir chevelu sec, le pot, Fr. 3...
Shampooing au Sang de
Bouleau, 30 cts. Dans les
Pharmacies, les Drogue-
ries, Salons de Coiffure ou
à la Centrale des Herbes
des Alpes, Faido.
Demandez le Sang de
Bouleau.

PIANOS

neufs
Plusieurs
Pianos d'occasion
à des prix très intéressants
Facilités de paiement.
W. WASER, Bulle.

ATTENTION

Pour manque de place, vente de
meubles neufs et d'occasion à très
bas prix :

- 10 Lits Louis XV complets, 140
francs ; 6 lits ordinaires, 120 fr. ;
4 lits for, 50 fr. ; 4 crêdonces, de
80 à 250 fr. ; 10 tables rondes, à
55 fr. ; tables carrées, à 10 fr. la
pièce ; 7 commodes tout bois dur,
110 fr. ; 6 divans moquette, 140 à
190 fr. ; chaises occasion, 4 fr. ;
garde-robes, 80 à 120 fr. ; table de
nuit, 10 fr. ; armoires à glace, 1 et
2 portes ; lavabo-toilette, 30 fr. ;
tapis, descentes de lits, draps de
lit ; tableaux, glaces, 5 fr. ; 4 cham-
bres à manger complètes, 450 fr. ;
4 chambres à coucher, de 500 à
1200 fr. ; une quantité de meubles
trop longue à détailler.

Aux Meubles d'occasion

A. DELALOYE-SEMBLANET
Rue de Vevey 180 - BULLE
Téléphone 156.

On prendrait

2 ou 3 vaches en hivernage
dès maintenant.
S'adres. à Publicitas, BULLE,
sous P. 2094 B.

PERDU

une poignée nickelée
de portière d'auto, entre
Vaulruz et Château-d'Éx.
La rapporter contre récompense
au **Garage de Château-
d'Éx, Atelier mécanique,**
A. JORNAVVAZ.
Abonnez-vous à „LA GRUYÈRE“.

Dr GOUMAZ
de retour.

R. PEYRAUD

dentiste

12, Place du Tilleul, BULLE

Consultations :

Tous les jours de 8 h. à 18 h.

(Dimanche excepté)
Téléphone 45.

Plans à l'enquête.

Sont mis à l'enquête les plans
de

M. DELATENA, Président du Tribunal
à BULLE

pour la transformation de son
immeuble (ancienne propriété
Gretener), Rue de Vevey.

Les observations ou opposi-
tions à ce projet sont reçues au
Secrétariat communal jusqu'au
lundi 1^{er} octobre 1928.
Ville de Bulle.

Phocofrette
Wernli

L'exquise gaul-
relle fourrée, re-
couverte du di-
colat le plus fin.
10 cts. la brandie

En vente dans
toutes les bonnes
maisons.

Hola!

Vite encore un paquet
de ce délicieux
tabac
Cornetto.

WIEDMER FILS S.A.
MANUFACTURE DE TABACS
WASER 17E

Tobie BEC, Bulle

Chapeaux feutre

Grand assortiment.

Parapluies, Casquettes, Chemises,

Gilets de chasse et fantaisie

Tricots en laine du pays à la main

Blouses til et coton. -- Caleçons et Camisoles.

Draps et milaine du pays.

Laine du pays et Laine peignée.

Pour la Foire.

Pour Dames et jeunes filles :

Manteaux, Robes et Blouses.

Pullowers, Gilets fantaisie.

Tissus nouveaux pour robes

et manteaux.

Grand choix de Chapeaux.

Pour Messieurs et jeunes gens :

Chapeaux, Chemises, Cravates

Gilets et Pullowers, Blouses

Complets et Pardessus.

Costumes pour garçonnets.

Tous les Articles de Ménage :

Verrerie, Porcelaine, Faïence

Grand choix. -- Prix avantageux.

BAZAR FRANÇAIS

-- BULLE --

Imprimerie de „La Gruyère“
- BULLE -
Rue de la Sionge - Téléphone 150

Impressions en tous genres
pour Administrations, Industrie, Commerce
et Particuliers.

Bienfacture. — Livraison rapide.
PRIX MODÉRÉS. Devis sur demande.

La Gruyère à l'Exposition nationale du travail féminin.

On nous écrit:

Dans le groupe III, stand No 1334, la Gruyère a une exposition fort remarquable, l'espace malheureusement trop restreint dont ce groupe dispose ne l'a point empêché de disposer avec goût nombre de travaux au filet et de broderies qui font l'admiration des visiteurs: nappes, serviettes, storas, dentelles et coussins exécutés d'après des dessins originaux ou d'après des modèles anciens révèlent tous un art consommé quant à la composition et à l'exécution. Dès l'abord une magnifique portière au filet s'offre à notre admiration. Ce chef-d'œuvre est la création de Mme Charrière-Cobesdam, de Bulle; sur ce panneau, de grandes dimensions, un paon majestueux étale sa queue oscillée; dans le haut de la portière court une guirlande de fleurs du plus gracieux effet. Le dessin et le coloris sont parfaitement étudiés; Mme Charrière s'est inspirée de la nature, elle l'a reproduite avec sincérité, le coloris bleu est particulièrement bien réussi.

Cette pièce unique est digne d'un Musée, elle fait le plus grand honneur à l'artiste qui l'a créée et aux excellentes ouvrières qui l'ont exécutée; ce panneau a exigé plusieurs mois de travail. Grâce à l'initiative de Mme Charrière, 35 ouvrières ont une occupation bien rétribuée; leur goût a été formé à bonne école et l'on a développé chez elles l'application minutieuse que ces travaux exigent. Nous voudrions que le paon de Mme Charrière soit reproduit dans une revue artistique: il y figurerait dignement.

Le Comité de la Gruyère et de la Veveysse a déployé une activité dont il faut le féliciter chaleureusement. Sa présidente, Mme Remy-Repond de Bulle et Mlle Despond ont été l'âme et la cheville ouvrière; leurs efforts sont maintenant couronnés de succès. Ce même Comité a cherché également à ressusciter des métiers tombés et désuétés, tels que le tressage de la paille et le tissage de la toile.

Les corbeilles exposées, charmantes de forme et de coloris, ont un vif succès et les commandes affluent. Les toiles tissées sont aussi fort appréciées; là encore on s'est efforcé de reconstituer les modèles du pays si plaisants dans leur rusticité. Le tissage de Gruyère, bien qu'à son début, va s'agrandissant et se perfectionnant, actuellement 7 tisserandes formées à l'école de Mme Philomène Progin, à Vaulruz, qui excelle dans cette branche de l'industrie féminine.

Nous remarquons aussi de jolis costumes et capes d'armailles confectionnés par des femmes du pays. Nous saluons avec joie la résurrection de ces métiers de chez nous; qu'ils élargissent encore leur champ d'activité et récoltent le succès qu'ils méritent. Le nom de chaque ouvrière mériterait d'être cité, mais de lui-même il s'inscrit au Livre d'Or de notre canton.

Dans ce même groupe de la Gruyère nous admirons encore les poteries et les verreries artistiquement décorées par Mlle Perroulaz; l'artiste s'est inspirée souvent de modèles anciens et sa décoration de fleurs alpêtres est des plus réussies, ces poteries ont eu l'honneur de plaire à nombre de visiteurs, et les achats sont très réjouissants. Les plats, de forme ancienne, décorés spécialement pour la Saffa obtiennent le plus franc succès. Il faut mettre hors pair les broderies d'église de Mlle Sudan, achetées par une personne généreuse pour l'église de Bulle; ce travail est d'une grande beauté. La Gruyère offre des ressources innombrables. Le stand de la « Dentelle de Gruyère » S. A., dans le groupe « Heimarbeit », est garni de pièces superbes qui prouvent étonnamment à quel degré de perfection sont parvenues les ouvrières gruyériennes; chaque ouvrage, que ce soit le petit napperon d'une élégante sobriété ou le panneau décoratif, est exécuté avec soin parfait; les dessins, dont la plupart composés spécialement pour la « Dentelle de Gruyère », sont d'une richesse et d'une beauté remarquables.

La Gruyère peut être fière, à juste titre, de son exposition, elle a réuni un nombre respectable d'exposants et le succès obtenu jusqu'ici ne peut aller qu'en augmentant. Nous engageons vivement les Fribourgeois qui se rendent à la Saffa de ne pas manquer de visiter ces deux groupes.

L'Art rétrospectif fribourgeois à la «Saffa».

Comme nous l'avons dit dans un précédent article, l'art rétrospectif fribourgeois occupe le hall du premier étage au Musée des Beaux-Arts. A côté des tentures splendides, obligeamment prêtées par le couvent de Ste-Ursule, par la commune de Fribourg et par la famille de Diesbach; à côté des sculptures de Marcello, nous admirons aussi des fauteuils Louis XVI, bridés au petit point, véritable travail de fée. Ces meubles ont été aimablement prêtés par Messieurs Philippe et Georges de Gottrau, auxquels ils appartiennent.

Nous invitons chaleureusement tous les Fribourgeois qui se rendent à Berne pour visiter la Saffa, d'accorder quelques instants à l'exposition d'art rétrospectif. Le Musée des Beaux-arts est sur leur chemin, donc sans perte de temps ils pourront admirer des œuvres d'art qu'ils n'auront certes pas l'occasion de revoir. — Nous signalons spécialement cette exposition aux religieuses que cela intéressera tout particulièrement.

Au Musée historique, il y a également de très beaux et anciens ornements exposés,

que différents couvents ont bien voulu prêter pour cette circonstance.

Le Home-modèle de la Branche Suisse de la Protection de la Jeune Fille.

L'inauguration officielle du home-modèle a eu lieu mardi 28 août dernier. Elle a été présidée par M. Ma-tourée des membres du comité et de quelques invités. Ce gracieux chalet fait l'admiration des visiteurs qui s'y pressent en foule. L'organisation intérieure et l'ameublement auxquels Mme Wander, de Berne, a présidé avec beaucoup de goût donnent à chaque pièce un aspect très accueillant. Les nombreuses jeunes filles catholiques employées à l'exposition peuvent venir s'y reposer et une tasse de thé leur est toujours gracieusement offerte. Des graphiques et d'intéressantes statistiques informent les visiteurs à l'activité féconde de l'œuvre de la Protection de la jeune fille en Suisse et à l'étranger. Ce chalet hospitalier, qui aura vu défiler tant de visiteurs, trouvera certainement dans le nombre un acquéreur séduit par ses proportions harmonieuses et par la modicité de son prix.

Echos et Nouvelles.

Une mésaventure du maharadjah de Gwalior.

Ces jours derniers, le maharadjah de Gwalior visitait l'Angleterre. Après avoir fait ses visites officielles à Londres, il exprima le désir de visiter la ville sans être accompagné.

Un matin, il quittait son hôtel comme un simple mortel, afin de connaître par lui-même la capitale anglaise.

Il erra çà et là, puis monta dans un autobus, voulant observer le grouillement de la foule dans la rue, du haut de la voiture. A son grand effroi, il s'aperçut tout à coup qu'il n'avait pas le moindre argent sur lui pour payer son parcours. Les grands personnages ne s'inquiètent jamais d'avoir de l'argent; leurs menues dépenses sont réglées par leurs intendants.

Cependant, le receveur s'approchait. En vain le maharadjah fouilla dans toutes ses poches. Pas le moindre penny.

Le public regardait avec un mépris non dissimulé cet homme qui n'avait pas de quoi payer un parcours en autobus.

Heureusement, un brave ouvrier se trouvait là qui eut pitié du « pauvre voyageur ».

Il tira de sa poche quelques pences et paya sans rien dire le ticket que tendait le receveur à son voisin.

Le maharadjah remercia le brave homme et lui demanda son adresse.

— Un service en vaut un autre. L'ouvrier eut un vague geste de la main.

— Inutile. Le maharadjah insista.

— J'y tiens, je veux savoir votre adresse; je suis le prince-régent de Gwalior.

L'ouvrier fixa le prince avec de grands yeux, se leva, fit une large révérence et, avec une ironie charmante:

— Et moi, je suis feu le roi Léopold de Belgique.

Il ne lui venait pas à l'idée qu'un voyageur qui n'avait pas un penny sur lui pût être un prince.

Et, sans se départir de son ironie, il salua le prince et descendit de l'autobus.

A grand prince, grand prince et demi !...

Le navire sans équipage.

C'est la dernière nouveauté! Un vieux croiseur allemand, le « Zaehring », a été choisi pour cette expérience. On l'a débarrassé de ses machines à vapeur qui ont été remplacées par des moteurs à huile lourde. Le jour de l'expérience, un remorqueur l'a conduit à l'endroit choisi dans la Mer du Nord. L'équipage a alors abandonné le navire pour monter sur le remorqueur qui s'est éloigné. Il n'est pas resté âme qui vive à bord du « Zaehring ». On a alors commencé à le faire manœuvrer à distance par le moyen des ondes électriques. Le navire a viré dans tous les sens, il a tourné sur lui-même; il est revenu en arrière; il a passé d'une vitesse modérée à une vitesse beaucoup plus grande. Pour finir, le « Zaehring » s'est entouré d'un épais brouillard artificiel dans lequel il a longuement manœuvré. Les ondes électriques sont reçues par une antenne. Si celle-ci est abattue par le canon ennemi, une autre se relève automatiquement.

Déjà avant la guerre, des expériences de ce genre avaient été faites, mais ces derniers temps, de grands perfectionnements ont été apportés à l'invention.

Un garage dernier cri.

On construit un garage en ce moment à New-York, en plein Manhattan.

C'est un gratte-ciel évidemment: il aura 24 étages.

On y laisse sa voiture contre un récépissé donné à l'entrée et qui porte son numéro... et on s'en va. Une machine électrique élève la voiture à l'étage où est la place du numéro porté sur le ticket.

Et, quand on revient, on demande son numéro, comme un chapeau au vestiaire.

C'est le premier garage du genre: il y en aura bientôt une dizaine de pareils.

Au Pôle sud.

Le commandant Richard Byrd, le héros du premier vol au pôle nord et du raid transatlantique New-York-Vers-sur-Mer, va repartir pour de nouvelles aventures.

Ce navigateur obstiné a résolu d'explorer méthodiquement la zone du pôle sud.

Le pôle sud est encore très mal connu. S'il fut atteint à deux reprises, d'abord par Amundsen, puis par Scott, si Shackleton s'en approcha de très près, les immenses terres qui l'entourent renferment encore bien des secrets.

On sait que, contrairement à la calotte polaire arctique qui est un océan glacé, la calotte polaire antarctique est un continent aussi étendu que l'Europe, au relief accidenté par des chaînes montagneuses de plus de 3000 mètres d'altitude où soufflent de terribles tempêtes de neige. Mais la plus grande partie de ce pays est encore inconnue.

Pour réaliser son projet, Byrd a senti la même nécessité d'une organisation puissante et d'une longue préparation. Le vol au-dessus du pôle sud et les investigations à travers le continent doivent être effectuées en avion, mais l'expédition n'en est pas moins pourvue de tout ce qui est nécessaire à un hivernage.

L'un des premiers actes de Byrd fut d'acheter en Norvège, le navire polaire *Samson*, qui a quitté New-York dernièrement pour la Nouvelle-Zélande, d'où aura lieu le départ définitif de l'expédition pour la Barrière de Ross.

La Barrière de Ross est située sur le continent polaire, en face de la Nouvelle-Zélande, au fond d'un golfe. C'est, sur la côte, le point le plus rapproché du pôle géographique.

Les trois avions qu'utiliseront tour à tour le commandant Byrd et son fidèle Bernt Balchen seront transportés par le *Samson* jusqu'à cet endroit. Parmi ces appareils, tous monoplans, deux sont des monomoteurs, l'autre est un trimoteur.

Cinquante-cinq hommes accompagneront Byrd au pôle sud; cinq pilotes, trois savants, des médecins, des marins, des skieurs, des Esquimaux et jusqu'à des boy-scouts. Enfin, un troupeau de 75 chiens doit compléter l'expédition.

Les nouvelles de l'expédition seront envoyées chaque jour par télégraphie sans fil au reste du monde et un journaliste de New-York transmettra quotidiennement à son journal le récit du voyage.

L'annonce au mariage il y a cent ans.

Les annonces matrimoniales ne datent pas d'hier. Voici la traduction de l'une d'elles, qui parut il y a plus d'un siècle, le 9 mai 1812, dans le *Leipziger Intelligenzblatt*:

« Quatre jeunes filles honnêtes et très jolies, âgées de 18 à 24 ans, ayant reçu une éducation à la campagne, assurées chacune de 4000 florins de dot, désirent être établies au mariage dans une ville. Elles ne trouvent pas, dans l'endroit où leur père est fixé, de maris à leur convenance, car elles regardent plus à l'intelligence et à l'honnêteté qu'à la fortune. Pour le surplus, les sujets dépourvus de toute infirmité et âgés de moins de quarante ans peuvent demander des informations sous l'adresse « Cherchez et vous trouverez », à remettre à l'administration de l'*Intelligenzblatt*. »

Saffa.

Au sein de notre calme population, point de luttes entre « saffistes » et « antisaffistes » (prière de ne pas confondre avec fascistes). Il paraît qu'il n'en est pas de même dans la ville fédérale.

Je sais que bon nombre de Bullois, de Bulloises surtout, se sont rendus à Berne et se sont émerveillés devant l'exposition suisse du travail féminin. Je n'ai pas eu encore l'honneur d'admirer toutes les belles choses qui sont sorties des doigts agiles du beau-sexe suisse, mais je me réjouis fort à la pensée que le stand gruyérien est particulièrement remarqué. En pouvait-il être autrement, quand on sait tout ce que peuvent nos gentilles et courageuses Gruyériennes et tout ce qu'ont fait les méritantes initiatrices du mouvement, auxquelles vont d'ailleurs toutes les grâces.

Plusieurs journaux ont fait allusion au fait que l'occupation primordiale et essentielle de la femme dans le ménage suisse, la cuisine, n'est pas du tout représentée à Berne dans son activité. Si c'est vrai, c'est certainement regrettable, surtout pour nous, hommes, qui sommes si gourmands, et aussi pour les « cordons-bleus », que l'on ignore cruellement et injustement. Mais, enfin, ceux qui vont à Berne doivent y aller pour admirer ce qu'on y a exposé et non pour critiquer ce qui n'y est pas. Ceux qui pensent autrement n'ont rien compris à l'invitation des dames suisses. Il y a, dit-on, tant de belles choses gruyériennes à visiter qu'il vaut la peine de se déranger uniquement pour cela.

La Saffa aura-t-elle une répercussion sur l'évolution féministe? Peut-être. Mais tel ne fut pas son but. J'avoue que je ne connais pas exactement le sens et la portée que l'on accorde à ce mot dans les milieux autorisés, mais je crois qu'il signifie « tirer la femme de l'état d'infériorité dans lequel elle s'estime être au triple point de vue politique, social et économique ». J'estime que certaines revendications féministes sont fondées, surtout si elles ont pour but l'amélioration du foyer et le renforcement du sentiment familial. D'autres sont indifférentes, et je place dans cette catégorie celle qui consiste à obtenir le droit de vote politique. Que nous importe que nos femmes votent ou non? La proportion des partis n'en sera point changée. Par contre la paix des ménages n'y gagnera rien. Et puis, c'est si gentil, une femme, quand elle est bien dans son rôle, que ce serait rompre le charme de l'introduire sur la scène pas toujours intéressante de la politique.

Je ne cache point mon sentiment sur la troisième et dernière catégorie des revendications féministes: l'égalité sociale. Je me place ici avant tout au point de vue familial. La femme est dans son rôle, lorsque, raisonnablement, elle est soumise à son mari; elle ne l'est plus, le jour où elle veut être strictement son égale. Je n'ai jamais vu un corps normalement constitué (au propre et au figuré) se bien trouver d'avoir deux têtes. Or, la famille est un corps normalement constitué par la volonté divine. Donc...

Je me résume: « saffiste » pour admirer tout ce que la femme suisse expose à Berne de beau, de noble et de pratique, etc... fasciste (c'est-à-dire intraitable) pour le reste.

P.

POUR LA FOIRE

BLOUSES pur fil, noir, boutons nacre depuis 10.90
Vestons de travail. — Complets mécanicien.
GILETS de laine. — **PULL-OVER.**
Chemises blanches et couleur. — Sous-Vêtements.
COLS — CRAVATES — PARAPLUIES pr Dames et Messieurs.

— CHAPELLERIE —

F. TRUFFAT, FILS
 Place de l'Union - **BULLE** - Place de l'Union



La marque préférée
 Jeux de constructions
 Appareils montés.



Réchaud à gaz d'essence,
 le meilleur
 le meilleur marché
 économie de temps et d'argent
 garanti sans odeur et sans danger.

Tableaux
 grand choix de
 Gravures et cadres.
 —
 Superbes statues
 marbre.

Encadrements
 —
 Meubles anciens

VOIR LES VITRINES A. FELDER, le Closeau, Bulle. VOIR LES VITRINES
TRAVAUX D'IMPRESSION en tous genres à l'imprimerie du journal.

affa.

calme population, point affistes et « antisaffistes » pas confondre avec faschisme n'en est pas de même.

nombre de Bullois, de sont rendus à Berne allés devant l'exposition minin. Je n'ai pas eu mirer toutes les belles sorties des doigts exe suisse, mais je à la pensée que le particulièrement remar- être autrement, quand peuvent nos gentilles gériennes et tout ce ritantes initiatrices du lles vont d'ailleurs tou-

ont fait allusion au n primordiale et essen- s du tout représentée à ité. Si c'est vrai, c'est table, surtout pour nous, s si gourmands, et aussi bleus », que l'on ignore tement. Mais, enfin, ne doivent y aller pour e exposé et non pour est pas. Ceux qui pen- ent rien compris à l'in- susses. Il y a, dit-on, s gruyériennes à visiter de se déranger unique-

lle une répercussion sur te ? Peut-être. Mais tel but. J'avoue que je ne ment le sens et la portée ce mot dans les milieux crois qu'il signifie « tirer d'infériorité dans lequel u triple point de vue ponologique ». J'estime que nations féministes sont elles ont pour but l'a- et le renforcement du D'autres sont indifféren- ans cette catégorie celle nir le droit de vote pom- porte que nos femmes a proportion des partis ngée. Par contre la paix gnera rien. Et puis, c'est me, quand elle est bien ce serait rompre le ure sur la scène pas tou- de la politique.

nt mon sentiment sur la ère catégorie des reven- : L'égalité sociale. Je tout au point de vue fa- est dans son rôle, lors- ent, elle est soumise à l'est plus, le jour où elle et sa famille est un t constitué par la volon- « saffiste » pour admirer ne suisse expose à Berne et de pratique, etc... fas- ntraitable) pour le reste. P.

RE depuis 10.90. Ancien. Éléments. et Messieurs. FILS de l'Union

Tableaux grand choix de Gravures et cadres. Superbes statues marbre. Encadrements Meubles anciens. BULLE. VOIR LES VITRINES. merie du Journal.

Foire de la Saint-Denis.

La grande foire a débuté, hier, par une véritable journée automnale brumeuse, rafraîchie par la bise.

Le bétail, de toutes formes et de toutes nuances, était assez nombreux, bien qu'on ait eu l'impression d'une affluence moindre que jadis. Ce début de foire est en général prometteur. Les transactions sont très animées et le nombre des marchands du dehors est élevé. Les prix, naturellement, ont fléchi si on les compare à ceux de l'an dernier. La baisse peut être estimée de 100 à 150 fr. par tête de bétail. Le prix moyen varie entre fr. 700 et 1100.

De nombreuses ventes ont eu lieu. Un marchand d'Yverdon a fait l'acquisition, entre 3 et 5 h., de 11 vaches. Un autre, M. Portmann, de Bâle, en a expédié un chiffre assez élevé dans la soirée.

D'importants troupeaux paissent dans les environs de la ville et l'on a tout lieu de croire que les journées de mardi et mercredi seront bonnes pour notre agriculture. La plupart des paysans ne cachent pas leur satisfaction, malgré la baisse que l'on attendait et qui se révèle moins importante qu'on ne le craignait.

Une grande animation régnait en ville hier soir et les chambres des hôtels étaient littéralement assiégées. Un certain nombre de nos hôtes trouveront logis dans des maisons particulières.

Selon la statistique, il a été amené sur le champ de foire 24 taureaux et 726 vaches.

Espionnage fasciste.

Toute la presse suisse s'occupe en ce moment de l'« Affaire ROSSI », qui préoccupe le gouvernement suisse et les Chambres fédérales. Les nouvelles de ce matin annoncent que le Conseil fédéral a procédé à l'expulsion de deux agents fascistes dont nous citons les noms en « Dernière Heure ».

Comme un peu tous les centres de la Suisse, notre région abrite également quelques étrangers fervents du fascisme, qui exercent leur maladroite activité. Nous avons appris dernièrement qu'ils ont dénoncé au consulat italien de Lausanne, pour le service de la « Questure de Milan », un Gruyérien honnête, l'accusant d'être l'auteur d'un article — très objectif d'ailleurs — relatif à la politique italienne et paru dans notre journal. Des preuves palpables et irréfutables ont été fournies à une commission d'enquête, mettant à néant les accusations calomnieuses du fascio en question.

Nous espérons que pleine lumière jaillira dans toute cette affaire et que les autorités compétentes sauront mettre à la porte le ou les individus (qu'ils s'appellent de n'importe quel nom) qui se croient chez nous en pays conquis.

Ajoutons que ces espions sont un danger pour leurs compatriotes qui ne pensent pas comme eux.

Le dimanche sportif.

FOOTBALL

A cause de la fête fédérale d'actions de grâces, il n'y a pas eu de matchs de championnat ou de coupe le 16 septembre. Il y eut, par contre, d'intéressantes rencontres amicales.

A la Pontaise, le « Lausanne-Sports » avait organisé un tournoi où il sortit vainqueur, devant le F.-C. Valentigney et le F.-C. Bâle.

D'autres parts, le Servette bat F.-C. Zurich 6 à 2; Urania (Genève) bat F.-C. Nidau 3 à 0; Bienne bat Aarau 6 à 0; Berne bat Sierre 9 à 1; Grasshoppers bat Lugano 2 à 0; Old-Boys bat Fribourg 3 à 2; Winterthur bat Oerlikon 8 à 0; Brühl bat Locarno 4 à 3; Chiasso bat Gallate (Italia) 2 à 0.

Voici, à titre d'information, le classement des équipes de série A; dans les trois régions, pour le championnat suisse :

Table with 4 columns: Clubs, J., G., N., P., Buts, Points. It lists results for I Suisse romande, II Suisse centrale, and III Suisse orientale.

Cyclisme.

La course cycliste Berne-Lausanne-Genève, patronée par le journal « Le Sport suisse » et organisée par la Pédale des Eaux-Vives, de Genève, aura lieu dimanche prochain, 23 septembre. Le parcours est d'environ 170 km. Le départ aura lieu à 6 h. 30 et l'arrivée au Quai Wilson est prévue pour 11 h. 30.

Au vélodrome d'Oerlikon, le coureur cycliste suisse Amstein s'est attaqué au record du monde sans entraîneur. Il n'a pas réussi, mais il a toutefois battu le record suisse de 19,900 km. en couvrant 378 km 001, soit à une moyenne de 31 km. 500 à l'heure.

A Dresde, dans la course de demi-fond, Paul Suter se classe 6me, derrière Sneeks, Krewer, Linari, Tollenbeck et Schmidts. Dans l'épreuve de vitesse KAUFMANN se classe premier devant Spears, Bieger et Fricke.

Dans le circuit de Champagne, notre compatriote G. Antenen, chaud-fonnier, se classe 2me à deux longueurs du vainqueur Doosche, en 4 h. 27 min. 55 sec. Derrière lui figurent plusieurs coureurs de grande classe, tels que Bidot, Dewaecke, Meunier, Brunero, Pipoz (9me) etc.

La vallée de Charmey et le Monastère de la Valsainte. (Touring-Club Suisse).

Il en va des pays comme des personnes : les uns, n'ayant point d'âme, n'ont point de visage ; on découvre l'âme des autres à mesure que l'on observe leur physionomie. La Gruyère est telle que même le plus stupide des hommes ne pourrait la juger banale. Elle plaît dès l'abord par son charme un peu grave ; elle attire par le mystère involontaire qu'elle semble défendre ; elle impose par sa majesté. Que l'on s'arrête en cette ville de Bulle, coquette et fière, ouverte et accueillante, mais qui, jolie femme, peut être aimée pour elle-même, et l'on s'apercevra que c'est déjà un miracle, cette cité prospère, intelligente, disons tout en un mot, civilisée, au milieu de ce cirque de montagnes où elle paraît tombée du ciel ou sortie du sol par magie. Des bourgs tapis dans ce que l'on peut encore appeler la plaine, aux hameaux agrippés aux flancs des monts, aux pâturages dont la sérénité ne connaît pas d'autre rythme que le lever du jour et le tomber du soir, on verra s'épanouir, dans une intensité de vie discrète, cette contrée heureuse, libre, une des plus belles qui soient. Il faut qu'elle soit aimable puisque le chant du Hanz des Vaches, qui en rend si bien la poésie à la fois joyeuse et mélancolique, mettait une telle nostalgie au cœur des volontaires du service étranger qu'il les incitait à la désertion.

Quittez Bulle et vous vous dirigez sur Broc, autour de l'ancien prieuré bénédictin qui y florissait dès le XIIIe siècle, et des deux châteaux, l'un ruiné, l'autre encore habité, s'est depuis longtemps développée une localité que l'industrie, aujourd'hui, occupe presque tout entière. En auto, si cela vous agréait, à pied si vous êtes resté piéton au siècle du moteur, engagez-vous sur la route qui, la fabrique Cailler dépassée, s'engage sur la pente boisée. Rapidement, vous vous élevez au-dessus de la Jogne, qui roule en bas ses eaux torrentueuses et qui forme, en amont, le lac artificiel de Montsalvens, créé par les Entreprises Electriques Fribourgeoises. Cette route est une des plus agréables et le paysage qu'elle offre, à la droite surtout, est pittoresque autant que varié.

Près du hameau de Châtel-sous-Montsalvens se trouvent les ruines d'un castel qui dépendait jadis des comtes de Gruyère. Tout près, au bord de la Jogne, est la « charrière de Crève-Cœur ». On prétend, rapporte E. Castella, dans une notice sur la Gruyère, que Madeleine de Miolans, épouse du comte Michel qui vécut quelque temps à Montsalvens, voyant son époux s'y engager pour aller « courir les demoiselles des ostels de Charmey », avait donné ce triste surnom au chemin que suivait le voyageur seigneur.

Créruz, non loin de là, possède une église du XVIIe siècle. A l'encontre de ce qui se produit trop souvent, le lac artificiel n'a pas trop nui au site : il s'y incorpore assez bien, grâce à la végétation qui l'entoure et qui dissimule en partie le barrage et les installations diverses, nécessaires à l'exploitation des forces hydrauliques. C'est si vrai qu'un touriste, s'il n'est pas averti, peut ne pas se douter des travaux herculéens qui ont été accomplis là, il y a peu d'années.

A mesure que l'on avance, le paysage se fait plus dépeupillé et plus clair. Dominé à gauche par les sommets des Alpes fribourgeoises, à droite par la masse sombre de la Berra, la vallée se rétrécit et l'on y éprouve déjà cette impression de recueillement et de délivrance que procure les hauteurs.

Si, au pont du Javroz, où fait halte l'autobus parti de Bulle, on se décide pour la droite, on arrive à Charmey, beau village montagnard, délicieux séjour d'été, centre d'excursions, et de là à Bellegarde (en allemand : Jaun) et au Lac-Noir, l'un des sites les plus justement renommés du pays. Si, au contraire, l'on choisit la gauche, ce sera pour arriver bientôt au village de Crniat, qui s'allonge sur le coteau et s'accroît d'un grand nombre de fermes semées çà et là dans les prés maigres. La route se complait à des lacets infinis, les tournants succèdent aux tournants. De temps en temps, on rencontre quelques paysans qui vous saluent à la manière d'autrefois. Un vieux moulin montre, près du torrent, sa roue verdie de mousse ; une école agreste revêtue de bois gris enferme la marmaille des environs. Le

chemin capricieux serpente encore et voici qu'apparaissent luisants et sagement alignés les innombrables toits du monastère de la Valsainte. (La fin à jeudi.)

Dernière Heure

L'ouragan qui sévit en Amérique et sur l'océan continue ses ravages. A la Guadeloupe, on signale 300 morts. Certaines localités ont été rasées. Aux Antilles, il y a plus de 200 victimes aussi.

Les élections suédoises ont été une victoire pour les partis bourgeois. Le parti social-démocrate a perdu 14 sièges.

A Oleyres, Vaud, M. Charles Miauton, 20 ans, jouant avec un vieux revolver, a fait partir le coup qui lui traversa le crâne. Il a été tué net.

A la suite de l'enquête sur l'affaire Cesare ROSSI, le Conseil fédéral a expulsé du territoire de la Confédération M. Santore Vezzuri, de Rome, représentant d'une maison d'annonces, et M. Angelo Vernizi, Italien, employé dans une fabrique de Mélide.

Pour conserver longtemps après vos vacances le bien-être, la santé et l'impression d'être réellement reposé, faites une cure prolongée

Elchina (en extrait ou comprimés). Flacon ou boîte orig. : 3.75; doubles : 6.25; d. l. pharm.

Le soussigné avise le public qu'il tient LE JEUDI, un banc de

SELLERIE sur la Place du Cheval-Blanc - BULLE - So recommandé : Louis TERCIER sellier, Vuadens.

A LOUER appartement 3 chambres, eau à la cuisine, jardin. S'adresser à M. MAILLARD, boulanger, LES BOUTHEYS, Tour-de-Trémo.

On cherche à louer en ville de Bulle UN BON CAFÉ très bien situé. Offres écrites sous P. 2102 B., à Publicitas, Bulle.

On demande de suite Cuisinière ou aide-cuisinière pour bonne cuisine bourgeoise. S'adresser Hôtel de la Gare, LUCENS (Vaud).

ON DEMANDE une bonne et honnête jeune fille de 16 à 18 ans, pour aider à tous les travaux du ménage. S'adresser à Publicitas, Fribourg, sous chiffres P. 14493 F.

A LOUER pour le 1er octobre ou époque à convenir, joli magasin avec arrière-magasin et dépendances, éventuellement avec logement, 2 chambres, cuisine et dépendances. S'adresser à Grandgirard, rue de Vevey. — Même adresse : A vendre une grande tige ovale.

On demande jeune fille honnête, propre et active, pour aider aux travaux du ménage et au magasin. Ecrire sous P. 2097 B. à Publicitas Bulle.

Gentille jeune fille propre, est demandée pour petit ménage, de suite. Ecrire à H. CHABLOZ-MORIER, tissus-nouveautés, CHATEAU-D'ŒX.

ON CHERCHE pour la bénédiction d'octobre 2 bons musiciens S'adresser à Publicitas Bulle, sous P. 2083 B.

Monsieur et Madame Edouard SAVARY et leur enfant à La-Tour-de-Trême ; Monsieur et Madame Olivier SAVARY, à Broc ; Madame et Monsieur Jules RUFFIEUX-SAVARY et leurs enfants, à Bulle ; Monsieur et Madame Louis SAVARY et leurs enfants, à Bulle ; Madame et Monsieur Charles ALIPRANDI-SAVARY et leurs enfants, à Bulle ; Messieurs Jules et Alfred SUDAN et familles, en France, ainsi que toutes les familles parentes et alliées, ont la profonde douleur de faire part de la perte irréparable qu'ils viennent d'éprouver en la personne de Madame Pauline SAVARY leur chère et regrettée mère, belle-mère, grand-mère, sœur, belle-sœur, tante et cousine, décédée le 17 septembre 1928, dans sa 66me année, après une courte maladie, et munie des secours de la religion. L'enterrement aura lieu à La Tour-de-Trême, le mercredi 19 crt. à 9 h. 30. R. I. P. Cet avis tient lieu de lettre de faire-part. On peut s'abonner à LA GRUYÈRE, d'ici au 31 décembre prochain, pour le prix de 2 fr. 50. En raison de la foire, l'ECHO LITTÉRAIRE est renvoyé à jeudi.

AU CINÉMA LUX Ce soir à 8 1/2 h. ANDRÉ CORNÉLIS L'immense succès. SAMEDI, DIMANCHE ET LUNDI CHANG merveilleux roman documentaire de la jungle.

Jeudi 20 septembre Hôtel de Ville - BULLE - DANSE PUBLIQUE -- BON ORCHESTRE -- L'après-midi et le soir Entrée et Danse libre.

Occasions exceptionnelles. A VENDRE pour cause de manque de place : une voiture commerciale « Salmson », 7 HP, à l'état de neuf, 2000 km. de service, à 2 places, coffre à l'arrière pour bagage, prix très avantageux ; deux side-cars « Motosacoche », 2 et 3 vitesses ; une motosacoche 500 cc., 3 vitesses ; une moto 350 cc., « Bianchi », modèle 1927, derniers perfectionnements ; une moto « Réve », 350 cc. et une moto « Gladiator », très bas prix, ainsi qu'une quantité de vélos neufs et occasions. Léon GENILLOU, mécanicien Rue de Vevey - BULLE - Téléphone 83.

Jeudi, jour de foire Hôtel des Halles, Bulle DANSE Invitation cordiale. Vve SUDAN.

Location de pâturages. Occasion exceptionnelle pour un syndicat. A louer, par voie de soumission, en bloc ou par montagnes séparées, pour le terme de 3 à 6 ans ou plus, les pâturages du Lappé, de Félimaz devant, de la Chaux du Lappé et les Gites de l'Avoyère et de la Granta situés à La Villette et au Petit Mont. Envoyer les soumissions d'ici au 1er octobre au soussigné qui fournira tous renseignements. P. 14. 497 F. Pierre GENDRE Villars-sur-Marly.

Café à vendre A VENDRE, en Gruyère, un excellent café de grande renommée. Affaire d'avenir pour preneur sérieux. Prix très raisonnable. S'adresser à J. BOSSON, agence immobilière, rue de Gruyères, à BULLE. Un morceau de pain et une assiette de bonne soupe Gusta et je suis régalé. En vente partout au prix de 85 cts le paquet.



Le bonheur par la santé

Un cri joyeux s'échappe de toutes les poitrines lorsque la Maman apporte le BANAGO, cacao à la banane. Joie compréhensible du reste, car, d'un goût exquis, BANAGO contient les éléments nutritifs indispensables à l'organisme pendant la croissance. BANAGO rend vos enfants joyeux, vigoureux et résistants aux maladies.

BANAGO

95 cts. le paquet de 250 gr. dans toutes les bonnes épiceries, drogueries, etc. NAGO OLTEN

Gratuit

Bon pour un échantillon de BANAGO. Veuillez le remplir et nous l'adresser collé sur une carte postale ou dans une enveloppe (ne pas fermer). Affranchir à 5 Cts.

Adr. Produits Alimentaires "NAGO" S. A. Olten

Je désire faire un essai de votre BANAGO et vous prie de m'en envoyer un échantillon.

Date et adresse exacte:

247

L'As des Postes




SELECTOS G5-G6 et G7

AUTOMATICITÉ-PUISSANCE-PURETÉ ET SÉLECTIVITÉ EXTRAORDINAIRE
SANS ANTENNE POUR ONDES DE 200-3000 M.
A PRIX ÉGAL L'APPAREIL LE PLUS PARFAIT COMME
RENDEMENT ET PRÉSENTATION
EN VENTE CHEZ LES ÉLECTRICIENS et COMMERCANTS DE T. S. F.
OFFRE PAR L'AGENCE GÉNÉRALE

RADIO-GRIVET FRIBOURG

TEL: 9-41
9-10

Comme toujours vous trouverez à la

Chapellerie - Chemiserie

F. FELDER, BULLE

LES DERNIÈRES NOUVEAUTÉS EN

CHAPEAUX pour Messieurs
CHAPEAUX pour Enfants
CHEMISES blanches et fantaisies
CHEMISES Robespierre pour enfants
COLS - - CRAVATES - - BRETelles

POUR LA FOIRE

Au Magasin J. GETSCHMANN & Cie

Grand'Rue - **BULLE** - Grand'rue

Beau choix

Gilets de chasse, gilets fantaisie, pullowers
pour Messieurs et garçons.

Chandails militaires et maillots de sport.

— Gilets et Jumpers pour dames. —

— **ARTICLES NOUVEAUX** —

Sous-vêtements chauds. — — — Lingerie d'hiver.
Prix avantageux. Timbres d'escompte.

Foire de la St-Denis

AU MAGASIN

E. MARMILLOD-GEX, BULLE

Place de l'Union Téléphone 10 Pl. du Cheval-Blanc

Article réclame pour la campagne

Comme le *Cliché*, cuir ciré souple net
double-semelle, ferré fort, série 36-39 Fr. **18.50**
» » 40-47 **21.—**
» en empeigne, la » 40-47 **27.—**



Assortiment complet de
Chaussons, Pantouffles, Socques doublés et non doublés
Marchandise de 1^{re} qualité
aux prix les plus bas.

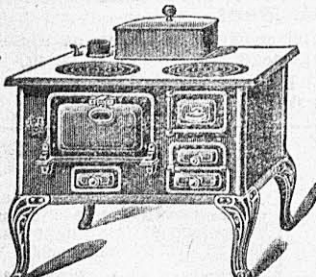


Timbres d'escompte. Se recommande.

TOFFEL & CASTELLA

Fers Téléphone 47 - **BULLE** - Téléphone 47 Fers

Grand choix de

Potagers Fourneaux Buanderies

Nouveaux prix

TAXIS

de jour et de nuit
50 et 60 ct. le km.
Téléph. 18.
Se recommande:
F. PERROUD
Hôtel Bellevue
BROC

Cancellation de l'ancien cimetière.

EXUMATIONS

Les personnes désirant effectuer le transfert d'ossements, de l'ancien au nouveau cimetière, sont priées de s'annoncer au plus tôt au Secrétariat communal de **BULLE** (Hôtel de Ville, 1er étage) qui renseignera.

Police locale.

On cherche
pour la bénédiction d'octobre
2 bons musiciens.
S'adresser à Publicitas Bulle,
sous P. 2083 B

On demande
une personne robuste et brave
pour aider aux travaux du ménage.
S'adresser à Publicitas Bulle,
sous P. 2090 B.

Vente d'immeubles

Les enfants de **Joseph FRESEY**, à Grandvillard, vendront en mises publiques, le **vendredi 21 septembre 1928, dès 14 heures**, dans une salle particulière de l'**Auberge de l'Agneau**, au dit lieu, les immeubles qu'ils possèdent en indivision et compris sous les art. 441, 434a, 373b 374a, 375, 376, 379, 380, 382, 299, 301, 442, 686, soit: Fin de la Porta, Sapaleys, Village, La Riaz, l'Étang, Auges de la Porta, Sassalaz, Geneivroz, Léchère, sis à Grandvillard.

La vente se fera par lots.

Les conditions de vente déposeront à l'Office des Faillites, à Bulle, dès le 10 septembre 1928. P. 1962 B.

Les exposants.

On s'habille élégamment et avantageusement

Au Magasin de Confections

F. FELDER, Bulle

Pour les Confirmations:
Grand choix de complets d'enfants.
Superbe assortiment en Manteaux pour Messieurs et enfants.